

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 85 (1958)
Heft: 11

Artikel: Femmes de chez nous : la demoiselle-au-village
Autor: Brigitte
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-231078>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

FEMMES DE CHEZ NOUS

**La demoiselle-
au-village**

Elle n'est pas en vacances à la Pension Bellevue ni en séjour chez de lointains cousins !

Non, elle est du village, depuis toujours. Elle y est née, mais elle est fille unique ; c'est peut-être là son malheur. Papa gagne le pain des siens, maman tricote les camisoles, raccommode tout, cire les souliers, fait la cuisine. Et leur fille est élevée en demoiselle. Très tôt, elle a appris à broder. Cela a commencé par le point de croix et le porte-ciseaux orné d'une ruche. Puis vint le tablier russe, ainsi nommé parce qu'il est orné d'un motif bulgare. Le plumetis a suivi, remplacé bientôt par la broderie anglaise, maintenant dépassée par le crochet national.

Au sortir de l'école, elle brodait ; pendant les vacances, elle continuait. Dès 16 ans, c'est devenu l'occupation journalière : c'est ainsi que se crée une demoiselle, avec un peu de piano pour faire diversion.

Par les beaux après-midi d'été, dans le jardin en contrebas, à côté du chant de la fontaine, à l'ombre d'un poirier du Japon, elle tire l'aiguille. Ses longs doigts fuselés et blanes font l'admiration de Pierrette, dont les petites pattes rouges tirent le rateau et brassent le manger des cochons. Sur le chemin passent Lise et Rosette, qui s'affairent à rejoindre les hommes au champ.

« Elle en a de la chance de rester à l'ombre. Nous, on transpire ! »

Le dimanche, sitôt la grosse chaleur tombée, la demoiselle et ses parents font la promenade habituelle.

Au temps des populages, on descend jusqu'au ruisseau ; assis près du moulin abandonné, les promeneurs écoutent les grenouilles et s'extasient devant les libellules habiles à créer des éclairs sur l'eau noire.

On rentre par le talus où les premières violettes parfument le sentier.

Puis vient le lundi qui, semblable au samedi, précède un mardi pareil aux jours qui suivront.

A chaque changement de saison pourtant, le trio fait un petit écart de régime. On s'en va à la ville acheter du tweed pour un costume, de la mousseline pour des tabliers et de ces mille petits riens nécessaires dans un ménage bien tenu.

S'il pleut le matin du départ, on renvoie l'escapade et tout le monde est bien content : on rentre toujours éreinté de ces voyages en ville.

Et la demoiselle reprend sa broderie. Mais parfois, elle lève sa tête ennuyée, soupire et regarde la route.

« Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ? »

Brigitte.

Amis correspondants, la Rédaction attend vos articles et mots drôles. Merci!

Tout père de famille économie possède un LIVRET DE DÉPOTS à la

Banque Cantonale Vaudoise